

**LIRE, C'EST D'ABORD SAVOIR CHOISIR SES LECTURES**

Franck Perazio  
E.R.P.D. Ernest Couteaux, Lille

A ma droite se trouve le roman de littérature enfantine, à ma gauche l'élève. Et moi, l'enseignant! où suis-je dans tout cela?

Comment dois-je organiser ma pédagogie pour qu'un gué... une passerelle... un pont soit établi entre les deux rives?

Certains diront qu'il convient de laisser les enfants libres face aux livres: qu'ils construisent eux-mêmes leur pont! Leur principe procède de l'idée que choisir un livre est un acte autonome. Le livre que choisit l'enfant est un bon livre parce que ce choix est la résultante d'un besoin authentique: l'enfant devient l'acteur de sa culture littéraire. De plus, il sera à même de mieux entrer dans la fiction puisque le choix du livre correspond à une démarche personnelle de lecture. A cet égard le travail sur la littérature enfantine est profitable car il est le reflet de préoccupations en relation avec leur univers et non le produit plus ou moins artificiel du monde imaginaire de l'enseignant.

Louable est le principe, dangereux les effets pervers possibles de ce qui apparaît comme un «empirisme didactique de l'élève». Il n'y a pas loin en effet de l'acte autonome à l'acte aléatoire: une telle démarche peut conduire à un papilonnage entre les livres. En effet, les élèves qui choisissent seuls avancent toujours par tâtonnements, que ce soit dans la BCD la plus fournie ou la plus aride. Choisir un livre n'est pas une démarche innée répertoriée dans notre code génétique. Gare aux récifs: combien de naufrages pour la découverte fortuite d'une seule île paradisiaque! Les enfants sont-ils vraiment libres face aux sirènes enchanteresses des maisons d'édition? Ils n'ont pas toujours assez de sens critique, de recul, pour analyser les techniques de séduction des commerçants du livre.

Pour aller contre les effets pervers de l'«empirisme didactique de l'élève», certains enseignants revendiquent, souvent inconsciemment, une sorte de pédagogie dogmatique de la littérature enfantine. L'enseignant devient une référence littéraire et guide les élèves vers les grands classiques. Il est, pour être fidèle à mes métaphores au fil de l'eau, la boussole face aux récifs entraperçus plus haut. Aussi écarte-t-il certains livres pour en imposer d'autres. Ce qui peut l'amener à se conduire en censeur de la littérature stéréotypée, c'est-à-dire de ces livres

interchangeables qui n'ont pas une existence propre, une originalité, qui sont bâtis sur une trame narrative que l'on peut anticiper car cent fois lue. Contre-pouvoir des mass-media, l'enseignant veut aider les enfants à puiser aux meilleures sources.

Mais cette démarche aussi présente un risque, celui d'une dérive de l'acte de référence à l'acte mimétique. On n'est pas loin de l'impérialisme culturel de l'enseignant, qui plaçant l'enfant en position de dépendance intellectuelle, le conduit à une vision manichéenne de la littérature. Or sur quels critères objectifs puis-je me baser pour imposer l'étude en classe d'un livre? Ou suffit-il pour cela que moi, enseignant, je considère que ce sont de grands livres, qui apportent une culture solide aux enfants? Il y a plus: dans une telle situation, les enfants sont en situation de réception face aux livres. Ils lisent pour contenter le plaisir de l'enseignant et non pour leur propre plaisir. Ils lisent pour faire ce qu'on leur demande, pour obéir aux consignes. Quitte à prendre leur plaisir ailleurs que dans la littérature... Certes il peut arriver de temps à autre que le livre choisi par l'enseignant corresponde aux divers intérêts des enfants: mais combien sont-ils ceux-ci et celui-là?

\*  
\* \*

Conscient des risques de l'«empirisme didactique de l'élève» et du «dogmatisme pédagogique» de l'enseignant, que dois-je faire?

*Et si je devenais médiateur entre les livres et les élèves? Puisqu'il faut choisir un livre à étudier prochainement pendant le temps scolaire, si j'installais dans ma classe des situations de communication et d'argumentation pour le choix de ce livre?*

Le projet formulé, restait à mettre en oeuvre concrètement une démarche pédagogique. C'est cette dernière que je présente ici.

**1.** Je propose à ma classe la possibilité d'une rencontre avec un écrivain, Philippe Ebly.

Philippe Ebly est un écrivain de littérature enfantine qui publie régulièrement des livres aux éditions Hachette dans la «Bibliothèque verte».

Philippe Ebly écrit de la science fiction et du fantastique. Il a mis en route trois séries différentes qui s'intitulent «Les conquérants de l'impossible» (mélange de science-fiction et de fantastique) ; «Les évadés du temps» (exclusivement du fantastique) ; «Les patrouilleurs de l'an 4003» (exclusivement de la science-fiction).

Les élèves acceptent la perspective d'une rencontre avec l'auteur. Cette rencontre aura lieu en fin de parcours, après un long travail sur un livre de l'auteur

et sur son métier afin d'avoir un maximum d'éléments pour constituer un questionnaire complet qui sera posé le jour de la rencontre. Je relaterai plus en détail dans un autre numéro de *Recherches* la rencontre avec l'auteur et l'exploitation du livre étudié en classe.

**2.** En vue de faire choisir une des trois séries aux élèves, je leur présente les trois, sans donner d'indications sur les personnages, les lieux d'action, le type d'aventure, afin de ne pas déflorer le travail à venir: je me contente d'une précision sur les genres littéraires (science-fiction, fantastique), en faisant des comparaisons dans d'autres domaines comme le cinéma, la B.D. ou encore les livres déjà lus en classe. Un travail est fait aussi sur les titres des séries et sur ce que les mots peuvent évoquer (par exemple, «Les évadés du temps» évoque une idée de voyage dans le temps). La série retenue est: «Les conquérants de l'impossible».

**3.** Maintenant commence le rôle de médiateur de l'enseignant. Parmi la vingtaine de livres de la série, je fais une pré-sélection de plusieurs livres, en prenant garde que la sélection soit suffisamment riche et diverse pour intéresser tous les élèves. Cette palette de livres doit aussi être en rapport avec les compétences et les capacités des élèves de la classe. Je choisis des sujets différents en excluant certaines histoires qui présentent des paradoxes temporels trop complexes pour l'âge des lecteurs.

La composition de la palette de pré-sélection est délicate et doit toujours être améliorée. Trop grande, les lecteurs sont submergés, on peut retomber dans les écueils de l'«empirisme didactique». Trop réduite, la sélection peut être une manière déguisée de faire du «dogmatisme». Ma sélection finalement comporte six livres de la série.

**4.** Dans un premier temps, ces six livres sont mis à l'écart. De nombreux autres ouvrages de P. Ebly sont présentés aux enfants. Chacun a pour consigne d'en choisir un et de justifier ses choix.

La plupart des enfants parlent de l'image du livre mais rares sont ceux qui ont glané des informations plus précises soit dans le résumé-présentation (en quatrième de couverture) soit à l'intérieur du livre. Les élèves en général imaginent une histoire à partir d'hypothèses construites d'après l'image de la couverture ; s'il y a un bateau, l'enfant imagine un début d'histoire qui parle de bateau et de son parcours sur les mers, mais sans jamais entrer dans les détails d'une histoire.

Cette étape constitue une situation-problème, dont l'objectif est de faire apparaître à l'élève la nécessité d'une méthode de choix d'un livre.

**5.** L'étape suivante consiste à donner aux enfants les moyens de leurs propres critères de sélection, un certain regard critique, une relative distanciation par

rapport à l'objet livre. D'où la nécessité de développer chez les élèves une méthode pour sélectionner un livre en accord avec leurs goûts personnels en partant d'une situation vécue où ils rencontrent des difficultés à justifier leur choix dans les livres (c'était le but de l'étape précédente).

A cet effet, les six livres préalablement sélectionnés sont présentés progressivement aux élèves. Chaque élément constitutif du livre (première de couverture, résumé-présentation en quatrième de couverture, extraits courts du livre) va être étudié dans son rôle par rapport aux autres éléments.

A partir de là et jusqu'à la fin de la séquence de choix des livres, les élèves travaillent sur la couverture éclatée, disséquée, des six livres. C'est-à-dire que les trois indices principaux de la couverture que sont l'illustration, le titre et le résumé de présentation apparaissent séparément à mesure que la démarche pédagogique avance.

La classe est disposée en groupes de travail de deux élèves. Ces groupes sont hétérogènes et permettent ainsi de développer les rapports socio-cognitifs. Je laisse les élèves manipuler librement les écrits et n'interviens que ponctuellement suivant la demande pour faire ressortir tel point important des documents.

- Six illustrations de couverture sont distribuées. Il faut inventer un titre pour chaque illustration.
- Puis les six titres originaux sont donnés aux élèves. Ils doivent mettre en correspondance ces titres et les illustrations et ensuite inventer un résumé-présentation du livre. Pour rédiger un résumé, les enfants observent un résumé tiré d'un livre du commerce et repèrent les caractéristiques de sa construction. Les élèves observent que le résumé est en deux phases: d'abord quelques lignes de présentation du début de l'histoire, puis quelques phrases interrogatives qui lancent diverses hypothèses quant à la suite de l'histoire. Je demande aux élèves de produire un résumé sur ce schéma, mais en réduisant chaque phase à une phrase. Le passage par le résumé permet de comprendre la construction, donc le rôle, l'utilité d'un tel texte et aussi de comprendre son rapport étroit avec le texte intérieur du livre.
- Enfin les six résumés-présentation en quatrième de couverture des livres originaux sont distribués et chaque élève doit les mettre en correspondance avec le titre et l'illustration qui convient.

Ces divers exercices permettent de mettre en évidence l'importance et la limite de chaque indice de couverture, d'exploiter ces indices pour faire des hypothèses d'histoire.

**6.** A chacune des étapes présentées précédemment, le même questionnaire sur le livre est distribué (v. annexe 1). Personne n'est obligé de le remplir dès le premier passage, chacun peut même attendre le dernier passage pour le compléter.

Ce questionnaire a pour objectif de faire percevoir à l'enfant la nécessité d'avoir un maximum d'indices pour pouvoir y répondre. Le questionnaire traite du genre de l'histoire, du nombre de personnages, de l'époque où se déroule l'histoire etc. Tout ce qui peut pousser l'enfant à interroger le livre dans ses moindres indices.

*N.B.* : à l'usage, il apparaît que ce questionnaire comporte certaines difficultés d'utilisation. Le fonctionnement n'est pas toujours bien perçu par les élèves. Dès le premier passage de la feuille, certains se sentent obligés de répondre à toutes les questions, malgré la consigne explicite, malgré le manque d'indices, quitte à répondre au hasard. Il est donc important de passer un temps assez long sur la manière d'utiliser le document.

**7.** Choisir un livre, c'est aussi découvrir ce qu'il y a à l'intérieur: on quitte la couverture pour se glisser entre les pages.

Chaque enfant dispose d'un résumé de présentation et de plusieurs extraits d'un livre. Chaque groupe travaille sur un livre différent, c'est-à-dire l'un des six livres à choisir. Cela afin de travailler plus en détail sur un livre et pouvoir ultérieurement le présenter aux autres.

L'exercice consiste à identifier deux textes en rapport avec le résumé-présentation et deux autres hors-sujet. Cet exercice a pour objectif de savoir choisir des extraits pertinents dans une fiction, de distinguer les notions de «passage romanesque important» (comme les scènes d'action) et de «passage secondaire» (comme les descriptions).

Cet exercice se veut une exploration rapide, un survol de l'histoire elle-même, pour ainsi fournir à l'enfant un indice supplémentaire dans le choix de ses livres.

**8.** Après tous ces exercices sur les éléments constitutifs du livre peut venir l'élection du livre qui sera étudié collectivement.

Les six livres ayant été étudiés dans leurs indices, chaque élève fait un classement et répond à un nouveau questionnaire lui demandant de justifier le choix de son livre préféré et la raison qui lui a fait placer tel livre en dernier (v. annexe 2).

Cette séquence a pour objectif la mise en application des divers indices de sélection pour choisir un livre parmi six autres, de savoir argumenter pour défendre son livre préféré devant les autres, mais aussi de faire découvrir des notions de système électoral.

Parallèlement à ce choix collectif, une séquence est consacrée à un choix individuel d'un livre de Philippe Ebly, à lire en dehors du temps scolaire. Cette lecture n'est nullement obligatoire, elle dépend uniquement de l'investissement personnel des enfants, cela afin que l'élève ait la possibilité de lire un livre de Philippe Ebly sans contrainte de démarche pédagogique.

Cette lecture peut aussi servir à contenter par un choix individuel les déçus du choix collectif. Elle sert enfin, dans son choix, à mettre en application de façon individuelle les indices de sélection du livre, situation d'évaluation-bilan pour chaque élève.

\*

\* \*

Maintenant que la classe a choisi son livre collectif, ainsi que chaque élève son livre individuel, l'étude de la fiction elle-même peut enfin commencer, mais c'est une autre histoire. Un jour prochain, qui sait? peut-être je vous la raconterai...

## Annexe I

JE PEUX REpondre A CETTE QUESTION EN REGARDANT :

- A. l'image ;
- B. l'image et le titre ;
- C. l'image, le titre et le début de l'histoire ;
- D. les extraits de l'histoire.

1. Quel genre d'histoire Philippe Ebyl raconte-t-il dans ses livres?

- \* une histoire d'aventures
- \* une histoire policière
- \* un conte merveilleux
- \* un récit de voyage
- \* une histoire de science-fiction
- \* un récit historique

*Pour donner ma réponse, j'entoure l'une des six propositions*

*Je peux répondre en m'aidant de :* .....

2. Qui sont les personnages? Combien sont-ils? Y a-t-il des garçons, des filles, des animaux ou autres? Quels sont leurs noms, leurs âges?

.....

*Je peux répondre en m'aidant de :* .....

3. A quelle époque les histoires de Philippe Ebyl se déroulent-elles?

- \* aujourd'hui
- \* au Moyen Age
- \* dans le futur
- \* à l'époque de l'Empire Romain
- \* à toutes les époques (passé, présent, futur)
- \* à l'époque de la préhistoire

*Je peux répondre en m'aidant de :* .....

4. A quel endroit les histoires de Philippe Ebyl se déroulent-elles?

.....

*Je peux répondre en m'aidant de :* .....

5. Les récits de Philippe Ebyl sont d'abord et avant tout des récits ..... , mais on y trouve aussi un peu :

- \* de comique
- \* d'aventure
- \* de policier
- \* de poésie
- \* d'histoire
- \* de politique
- \* de voyage
- \* de bricolage
- \* de tristesse
- \* de cuisine
- \* d'amitié
- \* de science-fiction

*Je barre ce qui est faux.*

*Je peux répondre en m'aidant de :*

6. *Quand j'ai répondu aux cinq questions, j'explique ce qu'il faut plutôt regarder sur la couverture d'un livre pour savoir un peu de quoi il parle :*

## Annexe 2

### 1. Quel livre préfères-tu étudier en classe?

Tu mets cinq points devant ton préféré, quatre points devant celui que tu aimes un peu moins, etc. jusqu'à zéro point devant celui que tu n'aimes pas du tout.

Bibliothèque verte Philippe Ebly  L'ECLAIR QUI EFFAÇAIT TOUT  Les conquérants de l'impossible	Bibliothèque verte Philippe Ebly  LA VOUTE INVISIBLE  Les conquérants de l'impossible	Bibliothèque verte Philippe Ebly  CELUI QUI REVENAIT DE LOIN  Les conquérants de l'impossible
Illustration	Illustration	Illustration
Bibliothèque verte Philippe Ebly  LE ROBOT QUI VIVAIT SA VIE  Les conquérants de l'impossible	Bibliothèque verte Philippe Ebly  L'ILE SURGIE DE LA MER  Les conquérants de l'impossible	Bibliothèque verte Philippe Ebly  LE MATIN DES DINOSAURES  Les conquérants de l'impossible
Illustration	Illustration	Illustration

### 2. Maintenant tu expliques pourquoi :

#### A. Tu as mis cinq points devant ton préféré :

Ce qui a été important dans ta décision :

- \* le dessin de couverture
- \* le résumé de l'histoire
- \* les extraits de l'histoire
- \* le titre de l'histoire
- \* les dessins dans le livre
- \* je ne sais pas

#### B. Tu as mis zéro point devant celui que tu n'aimes pas

Ce qui a été important dans ta décision :

- \* le dessin de couverture
- \* le résumé de l'histoire
- \* les extraits de l'histoire
- \* le titre de l'histoire
- \* les dessins dans le livre
- \* je ne sais pas